

COMPAGNIE
LOBA
ANNABELLE SERGENT

DOSSIER DE PRESSE



La Cie LOBA en quelques mots...

La Compagnie Loba est créée en septembre 2001, à l'initiative d'**Annabelle Sergent**. Annabelle Sergent est auteure et interprète de ses spectacles. Elle puise dans la matière littéraire pour écrire ses récits, mais c'est aussi et surtout la rencontre avec les publics qui inspire la tonalité de ses spectacles.

C'est sans doute une des raisons pour lesquelles son travail entre en résonance avec son temps, et que le public répond présent.

Avec **Peaux de femmes** en 2002, Annabelle trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole.

Avec **Vagabonde** (2005/2006) elle interroge la relation conte et danse contemporaine.

Depuis son succès ne dément pas et les spectacles familiaux tournent en France et dans les pays francophones.

Avec **Chuuut !** (création 2002 / plus de 500 représentations à ce jour), librement inspiré de l'album « Chuuut ! » de Minfong Ho, Annabelle propose un travail en direction des tous petits et impose un univers délicat et pleins d'images où le rêve et la poésie viennent dérégler une trépidante réalité.

Avec **Bottes de prince et bigoudis** (création 2006 / plus de 350 représentations à ce jour), librement adapté de Blanche Neige, Annabelle taquine son côté cartoon et creuse son envie de moderniser l'art de la parole et le rapport qu'entretiennent conteur et plateau.

Avec **P.P. les p'tits cailloux**, (création novembre 2010 / près de 200 représentations à ce jour), librement adapté du Petit Poucet, Annabelle poursuit son travail de « seule en scène » en approfondissant le rapport que peuvent entretenir mots, lumières et musique sur un plateau.

Moins de 6 mois après la sortie de ce nouvel opus, une **nomination aux Molières 2011**, dans la catégorie jeune public, assied la renommée du travail d'Annabelle !

La démarche artistique d'Annabelle Sergent

Ma démarche tourne autour d'une double question :

Quoi raconter aujourd'hui ? Comment raconter aujourd'hui ?

Et d'une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une « poétique ». Ma parole de conteuse, singulière et universelle.

La magie de l'histoire ne tient pas qu'au récit, elle tient pour une large part à la manière et la matière de la langue, au choix des mots, des silences, des états de voix et de corps - du conteur ou de la conteuse.

Raconter aujourd'hui, oui.

mais raconter *pour le public d'aujourd'hui*.

Mon pari artistique : faire basculer la matière du conte en art du spectacle.

Depuis 2006 et avec les créations de **Bottes de prince et bigoudis** (librement adapté de Blanche neige) et de **P.P. les p'tits cailloux** (librement adapté du Petit Poucet), il semble que le pari soit tenu. Raconter des « grands contes » à des enfants ou à des jeunes aujourd'hui tient de l'ordre de la performance : susciter l'imaginaire plus que la monstration, entrer dans un récit dense, embarquer le public avec pour seule arme la langue et le jeu de comédienne/conteuse.

Dans les spectacles « jeune public » qu'elle crée, Annabelle Sergent prend soin d'écrire également pour les adultes présents : chaque spectacle offre ainsi plusieurs degrés de lectures, et crée les conditions d'un partage entre générations.

Déclencher le rire, suspendre l'attention, provoquer l'étonnement, susciter l'émotion, embarquer dans un univers poétique et basculer dans la jubilation du cartoon, c'est pour moi le propre du spectacle et notamment du spectacle dit *jeune public*.

Créer et jouer pour le jeune public demande autant d'exigence que pour les adultes.

Avec la différence que, si les enfants s'ennuient, le comédien le sait immédiatement !

Il faut donc déployer des ressources inouïes pour rencontrer ce public !

J'ai la sensation qu'une relation tripartite se crée durant la représentation entre : l'artiste qui porte son œuvre, l'enfant et le parent.

Finalement je ne crée pas pour le jeune public, je crée et trouve des adresses pour le public, jeune ou moins jeune.

Retours de presse

CRITIQUES

Les critiques du Piccolo

Parmi tous les spectacles visionnés pendant la saison, certains ont surpris, touché, étonné, la rédaction du Piccolo. Retour sur une saison particulièrement riche.

P.P. LES P'TITS CAILLOUX

Compagnie Loba

Avec P.P. *les p'tits cailloux*, Annabelle Sergent a réussi un beau tour de force. Poursuivant dans la lignée de *Bottes de prince et bigoudis*, elle revisite à sa façon ces contes mille fois lus, relus et entendus qui pourraient en décourager plus d'un. Seule sur scène, avec de superbes lumières (création de Patrick Touzard) pour seul décor,



pendant près d'une heure, elle défend avec une incroyable énergie son texte. Écrit avec Vincent Loiseau (Kwal), ce récit original emmène très loin un public séduit, enthousiaste mais jamais perdu. Les pères sont là. Un Poucet, ses frères, une ogresse, une forêt impénétrable. Mais Annabelle Sergent fait fi des conventions. Tour à tour touchante lorsqu'elle évoque la disparition de la mère de Poucet, la recherche d'une nouvelle maman qui s'avère être

une ogresse, mais aussi joueuse lorsqu'avec Poucet elle nous emmène dans un vieux zinc, loin, très loin de la maison de l'ogre. Annabelle Sergent a su trouver le ton juste pour parler à tous les publics. Les adultes ont leurs références, leurs clins d'œil, quelques réminiscences de l'enfance et partagent avec les enfants un vrai

L'Année du jeune public 2011 | 5

Le Piccolo – janvier 2012

Dossier de presse - P.P. les p'tits cailloux

Cie LOBA – 3 bd Daviers 49100 ANGERS // tel : 02 41 27 36 00

P.P. les p'tits cailloux... sur le chemin des Molières



Annabelle Sergent sera sur France 2, dimanche soir, pour la 25e Nuit des Molières

Version déjantée du "Petit Poucet", "P.P. les p'tits cailloux" est le dernier spectacle de la compagnie Loba. Interprétée par Annabelle Sergent, fondatrice de la compagnie angevine, cette "re-création" du conte de Perrault, co-écrite avec l'aide complice du slameur angevin Kwal, fait partie des quatre spectacles nominés aux Molières dans la catégorie jeune public.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez appris, le 7 avril, que votre spectacle était nominé aux Molières ?

Une vague d'émotion et une grande fierté ! J'y ai aussi vu une reconnaissance du travail accompli depuis 10 ans maintenant. Ce fut aussi une surprise car le spectacle n'a que quelques mois d'existence. Parmi les nominés, nous faisons figure d'outsider. Mais j'ai envie d'y croire...

Dans cette aventure, avez-vous le sentiment d'avoir une bonne fée à vos côtés ?

Depuis le début, une force de création – une sorte d'instinct – nous guide sur "P.P. les p'tits cailloux". L'accueil du public a tout de suite été extraordinaire. Nous sommes aussi soutenus par un ensemble de partenaires, parmi lesquels, Joël Simon, directeur du festival Méli'môme à Reims. Je crois qu'il a été notre porte-bonheur...

Votre précédente création "Bottes de prince et bigoudis" était une adaptation très libre de "Blanche Neige". Qu'en est-il de "P.P. les p'tits cailloux" ?

J'ai joué plus de 350 fois "Bottes de prince et bigoudis", seule en scène, plateau nu, avec seulement la création lumière pour partenaire. Cela m'a donné envie d'explorer ce thème de la solitude du plateau : la fameuse histoire du Petit Poucet transcrite par Perrault résonnait avec ma problématique. Finalement, avec Vincent Loiseau, alias Kwal, slameur de génie, nous avons réécrit ce conte universel qui questionne les notions de fratrie, de solitude et d'émancipation. Avec son double niveau de lecture, "P.P. les p'tits cailloux" s'adresse à tous, petits et grands. Il constitue aussi le deuxième volet d'un triptyque en cours d'élaboration.

Là encore, vous êtes seule en scène...

Certes, mais l'équipe a su créer des partenaires immatériels : les très belles lumières de Patrick Touzard, ainsi que la création sonore de Régis Raimbault et Jeannick Launay donnent une réelle tonalité cinématographique au spectacle. Le costume imaginé par Michèle Amet ouvre l'imaginaire, tout comme l'affiche réalisée par Marc-Antoine Mathieu. Anne Marcel, à la mise en scène, a œuvré pour que tout fonctionne. "Un bon spectacle", c'est d'abord une équipe soudée autour d'un imaginaire commun. Je crois que "P.P. les p'tits cailloux" est de ceux-là...

Interview publiée sur le site www.culture.paysdelaloire.fr - Avril 2011

Dossier de presse - P.P. les p'tits cailloux

Cie LOBA – 3 bd Daviers 49100 ANGERS // tel : 02 41 27 36 00

La ville en parle



Angers, hier. Seule en scène, Annabelle Sergent. Photo CO - Josselin CLAIR.

Annabelle Sergent a raconté aux enfants ses contes des mille et une envies

Elle le porte depuis un an et demi, ce deuxième volet d'un triptyque consacré au détournement de contes. Et avec Annabelle Sergent, le travail (pas le labeur) se voit, se ressent et se rit. Nouvelle preuve mercredi, en un T400 du Quai de mêmes rempli, à la cause du Petit Poucet tout acquis. C'est toujours un signe de qualité et d'efficacité lorsqu'une ribambelle de mioches font silence pendant près d'une heure.

Rappelons les faits. Seule en scène, mais aidée d'un très beau jeu de lumière (Patrick Touzard), d'un jeu de nappes électro pertinent (Régis Raimbault, Jeannick Launay et Lucie Pires) et de son jeu de jambes énergique, Annabelle Sergent tourne et retourne le conte immortalisé par Perrault. Vous connaissez l'histoire : sept frères dont un petit mais malin, un ogre, une forêt, des bottes de sept lieues et cette moralité qu'un marmot peut faire le bonheur de toute sa smala. Mais voilà, Annabelle

Sergent ne saurait le dire comme ça. Exposons l'effet. Ici, les parents sont aimants et c'est une satanée Simca vert pomme qui met toute la clique des sept frérots dans la panade. L'ogre s'est féminisé, la fourmi est une bonne alliée et les cailloux, très libres dans leurs intempestives interventions, sont des monsieurs loyaux très rigolos.

Le texte, coécrit avec l'artiste Kwal, possède une langue ciselée, poétique et enlevée, adaptée à tous grâce à une subtile alchimie de cris et des références bien senties (l'art de placer la loi sur la délinquance !). Et il y a le langage du corps : Annabelle Sergent se démultiplie et multiplie mimiques et accents pour faire dans son conte un vrai show. Impressionnant !

LELIAN

Précision : les parcours avec Annabelle Sergent proposés au Musée des Beaux-Arts, mercredi 16 février, sont annulés.

Vy récompensé

Qui aurait su dire lequel des quatre beaux projets retenus par le jury des Molières allait l'emporter ?

C'est Michèle Nguyen et son spectacle *Vy*, créé cet automne, qui l'emporte. Comme pour les trois autres projets, sa nomination était précédée depuis quelques mois des commentaires élogieux de programmeurs qui avaient pu le découvrir dans de nombreuses salles, mais aussi sur les festivals Momix et À pas contés. *Vy* est un spectacle bouleversant qui s'inscrit «dans le prolongement d'À quelques pas d'elle. C'est le voyage qui continue. Un voyage souterrain vers l'enfance de la comédienne» Michèle Nguyen – sa relation avec une «grand-mère raciste» qui l'a élevée. Cette petite fille porte en elle un rêve, celui de devenir danseuse. Michèle Nguyen est née en Algérie d'un père vietnamien et d'une mère belge, puis a grandi en Belgique. Formée à l'école internationale de théâtre Lassaad (Bruxelles), dont la pédagogie «*privilégie le mouvement et l'émergence de l'acteur-créateur*» elle choisit le conte pour terrain d'expression. Mise en scène par Alberto Garcia Sanchez sur ce projet, elle a également été accompagnée par Alain Moreau (Tof Théâtre), notamment pour la réalisation de la marionnette qui tient une place centrale dans ce travail. Les autres projets nominés : *P.P. les p'tits cailloux* (texte de Annabelle Sergent et Vincent Loiseau, mise en scène d'Anne Marcel/Cie Loba), petit bijou d'écriture remarquablement servi par l'interprète-démiurge qu'est Annabelle Sergent ; *Terres !* (texte de Lise Martin, mise en scène de Nino d'Introna/TNG – Lyon), porté par un texte remarquable et une mise en scène sobre et intense, ainsi que le très troublant *Y es-tu ?* (conception et mise en scène d'Alice Laloy/cie S'appelle reviens), spectacle aux multiples entrées qui tire sa force de sa fragilité et de la tension qu'il installe... ■ C. P.



ANIK RUBINSTEIN

Vy, de Michèle Nguyen (Collectif Travaux publics)



D. R.

P.P. les p'tits cailloux



E. ZEJIC

Terres !



E. CARECCHIO

Y es-tu ?

Sergent : l'Angevaine qui fait un cartoon

RENCONTRE.

Publié le 26 janvier 2012

Après *Bottes de princes et bigoudis*, Annabelle Sergent met tout le monde au garde-à-vous avec son spectacle *PP les P'tits cailloux*. Dans ce road-movie au rythme effréné, l'Angevaine part sur les traces du petit poucet... Une performance.

Le Hic : *PP les P'tits cailloux* raconte, à votre façon, l'histoire du petit poucet. Cela dit, votre version n'a pas grand chose à voir avec celle de Charles Perrault. Pourquoi cet ancrage ? **Annabelle Sergent :** Effectivement, il s'agit de mon propre texte, mais, comme pour *Bottes de prince*, écrite à partir d'un conte. L'univers des contes m'attire particulièrement. Leur côté visuel correspond assez bien au rapport que j'ai à l'art. Ce qui m'intéresse aussi, c'est le fait qu'ils s'inscrivent toujours dans une sorte de logique, basée sur des archétypes.

*Vous avez subitement fait parler de vous avec *Bottes de Princes et Bigoudis*, une première pièce solo, jouée 350 fois depuis 2006. Puis avec *P.P.*, nommé aux Molières, quelques semaines après sa création. Quel a été votre parcours ?* Je ne suis pas ce que l'on pourrait appeler un produit du théâtre. Je n'ai fait qu'une année de Conservatoire et déjà, là-bas, je ne trouvais pas ma place avec les autres. Mon endroit artistique n'était pas celui du comédien "normé". J'avais un autre rapport au langage. Dans la distribution du *Roi Lear*, par exemple, mon rôle ne pouvait être autre que celui du fou, qui raconte. J'avais envie d'occuper cet espace, au croisement entre imaginaire et récits du patrimoine. Or, cet espace ne permet pas le partage. Il est trop singulier.

Là, vous avez fait une exception en collaborant avec Vincent Loizeau, plus connu sous le nom de Kwal... Effectivement. Après *Bottes de Prince et Bigoudis*, j'avais envie d'entrer dans une autre écriture. J'ai voulu travailler avec Kwal car j'aime beaucoup son univers, très fort, et son rapport à la langue. Lui est un slameur, moi une verbeuse. Ensemble, nous avons créé une troisième langue qui me correspond et m'a emmenée plus loin. Et puis, j'ai aussi collaboré avec Régis Rimbault et Jannick Launay, qui ont composé la bande-son, et Patrick Touzard qui a signé la création lumière. Ce sont des partenaires non pas accessoires mais essentiels dans la mesure où la scénographie est dépourvue de décor.

Vous vous attendiez à être nommée aux Molières ? Pas du tout ! On ne faisait pas partie du casting au départ. Et puis c'est arrivé trois mois seulement après la création, alors que nous étions encore en train de nous battre avec le "monstre" ! Une surprise oui, que l'on n'avait pas vue venir, même si on sentait dans ce qui se jouait avec le public et les professionnels que l'accueil du spectacle dépassait tout ce que nous avions imaginé.

Le HIC - janvier 2012

LE DEVOIR.COM

Michel Belair

Théâtre jeunes publics – Qu'est-ce qu'on peut dire aux enfants ?

Quels sujets peut-on aborder devant les tous-petits de 18 mois, de 2, 5, 8 ou 10 ans ? S'il faut en juger d'après ce que j'ai vu jusqu'ici à Méli'Môme, tout est possible. Ou presque.

Reims – Tout semble tenir en fait à l'idée que l'on se fait du théâtre destiné au plus petits et du théâtre tout court. Doit-on d'abord, pourquoi pas, chercher à divertir les enfants ? Faire travailler leur imagination ou de les amener de toutes les façons possibles à prendre conscience du monde qui les entoure ? Les cinq nouveaux spectacles que j'ai vu depuis mardi dernier répondent chacun à leur manière à ces questions qui sont loin d'être théoriques.

...

Même phénomène d'ailleurs après la représentation de *P.P. les p'tits cailloux* d'Annabelle Sergent, qui s'adresse au même groupe de spectateurs (à partir de 8 ans). Ici, sur une scène nue habillée des seuls spots d'éclairage, l'ancienne stagiaire de l'OFQJ raconte une version revue, corrigée et tout ce qu'il y a de plus contemporain du conte du petit Poucet en jouant tous les personnages. Sa performance époustouflante fait surgir à travers les mots des images, des pans de décors complets, des situations hilarantes qui ont provoqué des salves d'applaudissements absolument délirantes. « Yes we can ! »

Le Devoir - avril 2011

Dossier de presse - *P.P. les p'tits cailloux*

Cie LOBA – 3 bd Daviers 49100 ANGERS // tel : 02 41 27 36 00

Annabelle Sergent : des projets en pagaille

La recréation de *Chuuut !*, un colloque en mars et un soutien aux compagnies locales. Annabelle Sergent nourrit de belles ambitions pour le jeune public, en Maine-et-Loire et ailleurs.

Entre deux temps forts de son incroyable tournée de *P.P. les p'tits cailloux* – un succès qui se confirme de saison en saison – Annabelle Sergent prend le temps de souffler à Angers (49), son port d'attache, où elle ne cesse de développer des projets. Cet été, avec la comédienne Solange Malenfant, elle a repris totalement l'une de ses plus anciennes créations. *Chuuut !* a presque dix ans et la demande ne faiblit toujours pas. Annabelle Sergent a hésité à mettre un terme à la vie de ce spectacle, qu'elle avait déjà transmis à Mareva Carassou voici deux ans, avant de se raviser. Finalement, il s'agira plus d'une recréation. La scénographie, le texte et, bien sûr, le jeu ont été revus, modifiés par une artiste dont la vision de la création a évolué en une dizaine d'années. «*Je pouvais me le permettre cet été*, précise Annabelle Sergent. *Désormais, je "domine" P.P., mon esprit est plus libre et peut donc se concentrer sur d'autres projets.*» Parmi ces projets, outre la «re-création» de *Chuuut !*, dont la tournée redémarre à Trignac (44), figure déjà un projet de spectacle, sans doute pour fin 2014 : «*Je creuse un peu les idées qui me viennent sur le plateau. Ce ne sont pas toutes les bonnes, s'amuse-t-elle, mais je cherche.*» Très active à Angers, Annabelle Sergent y gère une salle de travail et de recherche à l'Espace Daviers, où elle convie des équipes du territoire à venir y travailler et à y présenter des sorties de chantier. En organisant cet accueil au studio Daviers, elle propose le «Pad» Loba. Le Pad est une plateforme de pratiques artistiques émergentes, croisant le spec-



P.P. Les petits cailloux

STÉPHANE GOURICRON

tacle vivant et les arts plastiques, que la Ville d'Angers a impulsé avec plusieurs compagnies professionnelles. Ainsi Francesca Sorgato (Lili Désastres), Mathieu Ducouret (Le Détroit), Jacques Templeraud (Manarf) ou encore Annie Peltier (Compagnie Vent vif) gravitent-ils autour d'Annabelle Sergent, de la compagnie Loba et de son Pad.

En association avec le Théâtre de l'hôtel de ville de Saint-

Barthélémy-d'Anjou (49), une commune voisine d'Angers, et le conseil général du Maine-et-Loire, elle organisera en mars un colloque sur le thème de la rencontre entre l'enfant et les arts vivants. «*Tout cela est parti d'une réflexion partagée avec le Département sur la difficulté à diffuser les spectacles en milieu rural, sur certains répertoires comme celui de la danse jeune public, par exemple.*» Cette rencontre qui fera suite à la RIDA

(Rencontre interrégionale de diffusion artistique) organisée par l'ONDA le 26 mars prochain réunit un beau plateau d'intervenants et de médiateurs (Serge Boulier, Geneviève Lefauve, Christian Mousseau-Fernandez, Brigitte Chaffaut, Nathalie Pernette...). Il y sera question du «*rapport individuel de l'enfant à l'œuvre, et de sa réciproque, mais aussi de la manière dont on peut envisager la médiation de la création jeune public et l'implication des enseignants dans la transmission.*» La psychologue clinicienne Cécile Billerot et Tizou Perez-Roux, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Nantes et auteur d'ouvrage autour de la question de la transmission de la danse à l'école seront également de l'échange. Les échanges s'annoncent passionnants. D'ici là, Annabelle Sergent aura eu l'occasion de «*promener*» un peu partout en France son *P.P.* et tous les personnages qui habitent cette fable (un peu) déjantée. ■ C. P.



Chuuut !

STÉPHANE GOURICRON